

## ÉNERGIE SAGUENAY

### PROJET DE CONSTRUCTION D'UN COMPLEXE DE LIQUÉFACTION DE GAZ NATUREL À SAGUENAY

Deuxième partie de l'audience publique du BAPE

Commentaire présenté au Bureau d'audiences publiques sur  
l'environnement

Par

Le Comité citoyen carboneutre de la MRC de Maskinongé

22 octobre 2020

Messieurs les commissaires,

Nous tenons à mentionner que les visions exposées aujourd'hui et dans le mémoire qui sera déposé ne représentent que les opinions des membres du comité et non ceux de la MRC.

En tant que citoyennes et citoyens impliqués localement pour une société plus verte et plus juste, nous sommes non seulement préoccupés par le projet de GNL-Gazoduq depuis son dépôt, mais celui-ci nous décourage assurément et nous démotive sans aucun doute à nous impliquer pour le Québec de demain !

Tant au quotidien, que dans nos actions du comité, nous visons depuis 3 ans à inspirer nos pairs à adopter des comportements plus durables à diverses échelles, que ce soit dans les pratiques de consommation, de déplacements, d'efficacité énergétique, d'aménagement du territoire ou d'initiatives communautaires.

En ce sens, un projet basé sur une ressource **non renouvelable ET issue de produits d'hydrocarbures** nous semble un projet tout sauf durable, tout sauf logique, tout sauf inspirant, bref **RIEN** de ce que nous voulons voir se réaliser, ni au Saguenay ni ailleurs.

L'an dernier notre comité a réalisé un exercice de réflexion pour mettre sur pied un plan d'action visant à propulser plus efficacement nos communautés vers la carboneutralité tout en augmentant la rétention et l'attractivité des gens dans la région et un des éléments principaux qui en ressortait était de miser sur les attraits naturels et les initiatives environnementales inspirantes, tant au niveau du tourisme que de l'établissement. Nous sommes convaincus que plusieurs personnes dans la région directement touchée par le projet visé ont le même objectif et pouvons imaginer l'impact dévastateur qu'un projet comme GNL-Gazoduq aurait sur celui-ci. Nous nous présentons donc ici, non seulement par solidarité avec ces gens qui visent à innover pour leur région plutôt que de reculer et parce que le projet aurait des impacts qui dépasseraient de loin les frontières régionales.

Pensez-vous vraiment, messieurs les commissaires, que les gens viendront voir le paysage grandiose du Fjord une fois contaminé par des navires-citernes en déplacement ? Non seulement les photos de voyages et souvenirs ne seront plus les mêmes, mais les moments présents à savourer cette immensité bleue n'auront plus la même intensité non plus.

En pleine urgence climatique, alors que tant de municipalité et de MRC, dont la nôtre, ont adopté la déclaration à cet effet, développer un nouveau projet basé sur les énergies fossiles donne l'impression d'une bien mauvaise blague plus que d'un projet auquel il faut accorder du temps de réflexion.

Peu importe les mesures d'atténuation proposées par la compagnie, le bilan carbone de la planète, les écosystèmes, le futur de nos enfants et celui des générations à venir de notre espèce se portera assurément mieux sans un projet tel que GNL-Gazoduq.

Le temps bénévole que moi et mes collègues avons investi pour participer à la présente commission pour démontrer l'absurdité de ce projet, représente du temps que nous n'avons pas pu investir à créer des activités et projets inspirants pour faire avancer la société. Il nous paraissait néanmoins incontournable de vous présenter notre vision au sujet du projet à l'étude, si évidente selon nous.

Je comprends que le présent exercice vise le projet d'usine de liquéfaction, mais vous comprendrez que nous ne sommes pas dupes, nous savons qu'une usine sans pipeline pour l'alimenter n'irait pas bien loin, et ce pipeline passerait en Mauricie... Installation qui commence à se rapprocher dangereusement de nous.

Nous sommes d'ailleurs bien perplexes à savoir comment la compagnie considère que des Gaz à effet de serre s'arrêtent aux frontières des pays ou encore des régions ? Cette vision du "chez vous, pas chez nous" nous semble dépassé pour un monde plus juste. Sommes-nous encore à extraire et brûler des ressources outre-mer, alors que nous nous lavons les mains de ces impacts en fignant la patte blanche en tant que simple transporteur de produits néfaste ? Ce projet semble malheureusement nous enfoncer dans ce concept individualiste encore plus.

Au printemps dernier, en pleine crise de la COVID-19, notre comité a également rédigé et [publié une lettre ouverte](#) faisant appel à nos députés provinciaux et fédéraux pour que des actions concrètes soient posées sur le territoire. Cette lettre faisait entre autres état de notre position claire sur le projet GNL-Gazoduq malgré notre distance physique avec les installations projetées et c'est avec celle-ci que nous terminerons notre mémoire :

*Avril 2020, la neige fond si vite qu'on regarde avec méfiance les rivières, dont le débit s'emballé. Depuis les inondations catastrophiques de 2017, il n'est plus possible de reconstruire une maison en zone inondable, après qu'elle ait été détruite. Il serait effectivement dommage de reproduire la même erreur, alors qu'il est possible de reconstruire sur des bases, ou plutôt un terrain, solides.*

*C'est exactement ce que nous offre présentement la crise de la COVID-19. Une occasion unique, de celles qui ne se présentent qu'une fois, de reconstruire en mieux. Québec a d'ailleurs mis sur pied un comité ministériel dont le rôle sera de relancer l'économie. Nous sommes surpris et inquiets de constater que le ministre de l'Environnement n'y siège pas. Car ne nous racontons pas d'histoires, la situation actuelle n'est qu'un avant-gout de la crise climatique, dont les effets se font déjà sentir. Migrations involontaires massives, tensions politiques, catastrophes naturelles, épisodes météorologiques extrêmes et pénuries de ressources se dressent à l'horizon.*

*Pour éviter le pire et augmenter notre résilience collective, nous devons sans plus tarder délaisser l'économie du passé et nous tourner vers une économie d'avenir. Laissons derrière des projets tels que GNL-Gazoduq et le troisième lien. Investissons plutôt dans l'agriculture de proximité, la mobilité durable, l'économie sociale et circulaire, la protection de la biodiversité et les technologies vertes. Créons des emplois durables qui feront la fierté de tous. Bâtissons un Québec fort de ses ressources et de ses gens. Faisons que chaque dollar investi dans la relance ait des répercussions positives à la fois sur l'économie, la société et l'environnement.*

*De la noirceur de la pandémie émane une solidarité improbable. Chacun redécouvre l'importance de la communauté et de l'achat local, au profit des entreprises d'ici, durement touchées par la crise. Il devient évident que la santé, l'autonomie alimentaire et les liens qui nous unissent sont ce que nous avons de plus précieux. Profitons de ce pas de recul pour faire dix pas en avant. Accélérons enfin la transition écologique et sociale.*

*En tant que commissaires, nous vous demandons de porter notre voix via votre rapport pour exiger que nous sortions de cette crise en changeant de paradigme pour éviter le pire et bâtir le meilleur. À commencer par ici et partout, concrètement. Dotons-nous d'un plan ambitieux et rassembleur à toutes les échelles. Notre comité, déjà actif sur le territoire, souhaite continuer sa mission si le gouvernement et les grandes industries font eux aussi preuve de créativité et de vision.*

*Le Québec est à la croisée des chemins: retomber dans le piège de la croissance à tout prix ou repartir à neuf avec une économie humaine et raisonnée? Tout projet qui nous éloigne de la lutte contre les changements climatiques nous rapproche du lit de la rivière et nous savons que ce n'est pas un bon endroit pour construire une maison dans laquelle il fera bon vivre.*

Les membres du [comité citoyen carboneutre de la MRC de Maskinongé](#)

